

**Amélie Metuedjo**

# Les plantes medicinales en Afrique et en Europe

**Mémoire (de fin d'études)**

**Bibliographic information published by the German National Library:**

The German National Library lists this publication in the National Bibliography; detailed bibliographic data are available on the Internet at <http://dnb.dnb.de> .

This book is copyright material and must not be copied, reproduced, transferred, distributed, leased, licensed or publicly performed or used in any way except as specifically permitted in writing by the publishers, as allowed under the terms and conditions under which it was purchased or as strictly permitted by applicable copyright law. Any unauthorized distribution or use of this text may be a direct infringement of the author s and publisher s rights and those responsible may be liable in law accordingly.

Copyright © 2000 Diplom.de  
ISBN: 9783832465629

**Amélie Metuedjo**

## **Les plantes médicinales en Afrique et en Europe**

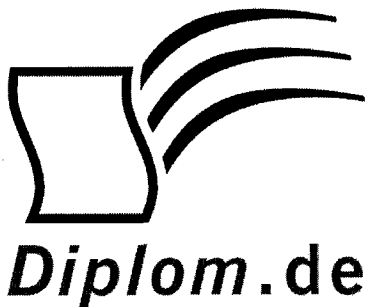


---

Amélie Metuedjo

# Les plantes medicinales en Afrique et en Europe

Diplomarbeit  
an der Universität des Saarlandes  
November 2000 Abgabe



Diplomica GmbH \_\_\_\_\_  
Hermannstal 119k \_\_\_\_\_  
22119 Hamburg \_\_\_\_\_

Fon: 040 / 655 99 20 \_\_\_\_\_  
Fax: 040 / 655 99 222 \_\_\_\_\_

agentur@diplom.de \_\_\_\_\_  
www.diplom.de \_\_\_\_\_

ID 6562

Metuedjo, Amélie: Les plantes medicinales en Afrique et en Europe

Hamburg: Diplomica GmbH, 2003

Zugl.: Saarbrücken, Universität, Diplomarbeit, 2000

---

Dieses Werk ist urheberrechtlich geschützt. Die dadurch begründeten Rechte, insbesondere die der Übersetzung, des Nachdrucks, des Vortrags, der Entnahme von Abbildungen und Tabellen, der Funksendung, der Mikroverfilmung oder der Vervielfältigung auf anderen Wegen und der Speicherung in Datenverarbeitungsanlagen, bleiben, auch bei nur auszugsweiser Verwertung, vorbehalten. Eine Vervielfältigung dieses Werkes oder von Teilen dieses Werkes ist auch im Einzelfall nur in den Grenzen der gesetzlichen Bestimmungen des Urheberrechtsgesetzes der Bundesrepublik Deutschland in der jeweils geltenden Fassung zulässig. Sie ist grundsätzlich vergütungspflichtig. Zuwiderhandlungen unterliegen den Strafbestimmungen des Urheberrechtes.

Die Wiedergabe von Gebrauchsnamen, Handelsnamen, Warenbezeichnungen usw. in diesem Werk berechtigt auch ohne besondere Kennzeichnung nicht zu der Annahme, dass solche Namen im Sinne der Warenzeichen- und Markenschutz-Gesetzgebung als frei zu betrachten wären und daher von jedermann benutzt werden dürften.

Die Informationen in diesem Werk wurden mit Sorgfalt erarbeitet. Dennoch können Fehler nicht vollständig ausgeschlossen werden, und die Diplomarbeiten Agentur, die Autoren oder Übersetzer übernehmen keine juristische Verantwortung oder irgendeine Haftung für evtl. verbliebene fehlerhafte Angaben und deren Folgen.

Diplomica GmbH

<http://www.diplom.de>, Hamburg 2003

Printed in Germany

## Abbreviations françaises

anisostém.	Anisostemones
cf.	Confère
cm	centimètre
cor.rég.	corolles régulières
étam.	étamines
fam.	famille
fsg	féminin singulier
irreg.	irrégulière
isostém.	isostemones
m	mètre
msg	masculin singulier
p.	page
rég.	régulière

## Abbréviations allemandes

Aufl.	Auflage
ca	etwa
cm	Zentimeter
einkeimbl.	einkeimblättrige
freisteh.	freistenhende
frz-dt	französisch-deutsch
gegenst.	gegenständige
katzenschwanzf.	katzenschwanzförmig
korr.	Korrigierte
m	Meter
Nachdr.	Nachdruck

niedergeborg.

niedergel.

nsg

Pfl.

regel.

unregelm.

wachs.

wechselst.

~gew

niedergeborgene

niedergelegene

neutral singular

Pflanzen

regelmäßige

unregelmäßige

wachsende

wechselständige

~gewächse



## Sommaire

<b>1</b>	<b>Introduction</b>	<b>1</b>
<b>1.1</b>	<b>Objet et but</b>	<b>1</b>
<b>1.2</b>	<b>Motivation</b>	<b>2</b>
<b>1.3</b>	<b>Délimitation</b>	<b>2</b>
<b>1.4</b>	<b>Difficultés méthodiques</b>	<b>3</b>
<b>2</b>	<b>Aperçu général sur les plantes</b>	<b>5</b>
<b>2.1</b>	<b>Définition</b>	<b>5</b>
<b>2.2</b>	<b>Classification générale des plantes médicinales</b>	<b>6</b>
2.2.1	Les acotylédonées	6
2.2.1.1	<i>Les acotylédonées amphigènes</i>	6
2.2.1.2	<i>Les acotylédonées acrogènes</i>	7
2.2.2	Les monocotylédonées	8
2.2.3	Les dicotylédonées	8
2.2.3.1	<i>Les dicotylédonées apétalées</i>	9
2.2.3.2	<i>Les dicotylédonées monopétalées</i>	9
2.2.3.3	<i>Les dicotylédonées polypétalées</i>	9
<b>2.3</b>	<b>Anatomie des plantes</b>	<b>10</b>
2.3.1	Les racines	10
2.3.2	La tige	10
2.3.3	Les bourgeons	11
2.3.4	Les feuilles	11
<b>2.4</b>	<b>Composition chimique des plantes médicinales</b>	<b>12</b>
<b>2.5</b>	<b>De la cueillette à la conservation des plantes médicinales</b>	<b>13</b>
2.5.1	La cueillette des plantes médicinales	13
2.5.2	Le séchage des plantes médicinales	14
2.5.3	La conservation des plantes médicinales	15
<b>2.6</b>	<b>Classification thérapeutique des plantes médicinales</b>	<b>16</b>

2.6.1	Les débilitants	16
2.6.2	Les toniques	17
2.6.2.1	<i>Les astringeants</i>	17
2.6.2.2	<i>Les toniques analeptiques</i>	18
2.6.2.3	<i>Les toniques névrossthéniques</i>	18
2.6.3	Les évacuants	19
2.6.3.1	<i>Les vomitifs</i>	19
2.6.3.2	<i>Les purgatifs</i>	19
2.6.4	Les narcotiques et sédatifs	20
2.6.5	Les stimulants	20
2.6.5.1	<i>Les stimulants généraux</i>	21
2.6.5.2	<i>Les stimulants spéciaux</i>	21
<b>3</b>	<b>Analyse terminologique</b>	<b>23</b>
3.1	Système de conception	23
3.2	Conception du glossaire	24
<b>4</b>	<b>Représentation schématique</b>	<b>27</b>
4.1	Le graphique	27
4.2	Le glossaire	62
<b>5</b>	<b>Annexes</b>	<b>63</b>
5.1	Repertoire des mots français	130
5.2	Repertoire des mots allemands	134
5.3	Repertoire des dessins	136
5.4	Bibliographie	137

# 1 Introduction

## 1.1 Objet et but

Ce travail consiste en une analyse terminologique des noms des plantes médicinales. Cette analyse se fera tant en français qu'en allemand et mettra en évidence les différentes espèces des plantes médicinales ainsi que les classes auxquelles elles appartiennent, de même que leurs différents emplois.

Le but du travail est d'attirer l'attention sur le fait que la nature a mis à notre disposition une richesse inestimable que nous avons juste besoin de mettre à profit lorsque les circonstances s'y prêtent, c'est-à-dire dans des cas de maladie, afin de retrouver la santé.

Les plantes qui nous entourent ne font pas seulement partie du décor ou du paysage. Bien que nous allons parfois jusqu'à les considérer comme des parasites ou des mauvaises herbes, elles ont, elles aussi, leur raison d'être. Nous les foulons quelquefois au passage, alors qu'elles peuvent nous sauver la vie ; d'ailleurs beaucoup d'entre elles sont des médicaments.

De plus en plus de personnes prennent conscience des vertus de ces plantes, et c'est à ce titre qu'aujourd'hui, un grand nombre d'entre elles se tournent vers les médecins homéopathes ou physiologistes en cas de maladie.

En Afrique, ce sont surtout les médecins traditionalistes qui utilisent les plantes en guise de traitement. Ils le faisaient autrefois surtout pour se rendre utiles et parfois même bénévolement. Mais, de nos jours, ce n'est plus le cas. L'esprit mercantile a pris le pas sur la volonté de l'homme de rendre utile. C'est ainsi que leurs services sont chèrement taxés. Leurs prix sont fonction de la durée du traitement, de la complication de la maladie et de la difficulté qu'ils éprouvent à retrouver les plantes nécessaires.

Les médecins traditionalistes encore appelés « guérisseurs » ont hérité toutes leurs connaissances de leurs parents. Ceux-ci leur ont appris à reconnaître et à diagnostiquer une maladie et à la combattre, à répertorier les plantes soignantes, à les utiliser en évaluant le dosage. La transmission de la médecine traditionnelle en Afrique se fait oralement.

## 1.2 Motivation

Je suis arrivée à l'idée d'écrire un travail sur les plantes médicinales parce qu'il m'est plusieurs fois été donné de voir la médecine moderne échouer devant certains cas de maladie, lesquels ont cependant été guéris par la médecine traditionnelle. C'est ce que la médecine moderne appelle parfois « guérison miraculeuse. »

Le terme « médecine traditionnelle » est surtout rencontré dans le jargon africain et traduit une médecine essentiellement basée sur les herbes et les plantes dites indigènes que l'on trouve dans les forêts, les champs, en bordure d'eau et même dans l'eau aussi, ou sur les passages.

Au Cameroun par exemple, les maladies telles que le malaria, la fièvre accompagnée de convulsion ou de divers troubles sont plus efficacement soignées par la médecine traditionnelle que par celle moderne.

J'ai moi-même souffert en 1995 d'une inflammation au poignet gauche. Après des soins répétés et sans succès chez un hortopède et un physiologiste, le premier me proposa une intervention chirurgicale sur la partie lésée. C'est alors que, rejetant sa proposition, je me décidais de me rendre dans mon pays, au Cameroun. Après six semaines de soins en médecine traditionnelle, les douleurs avaient disparu et je pouvais donc à nouveau faire entièrement usage de ma main gauche.

## 1.3 Délimitation

J'ai surtout répertorié dans ce travail les noms des plantes médicinales qu'on rencontre tant en Afrique qu'en Europe et qui sont aussi facilement accessibles. Une grande partie des plantes que l'on retrouve ici en Europe sont originaires d'Afrique ou des zones arides ou tempérées. Leur utilisation diffère non

seulement selon leur zone de culture, mais aussi selon l'usage que chaque peuple en fait. Certaines plantes sont cultivées dans des parcs ou des jardins pour embellir le paysage, ou encore sont des plantes ordinaires que l'on retrouve dans les maisons. Les mêmes plantes sont utilisées dans d'autres régions à titre thérapeutique.

Les plantes recensées dans ce travail sont médicamenteuses. J'ai fait abstraction des plantes alimentaires et aromatiques, – les condiments – à l'exception de celles qui, en plus de la faculté de calmer la faim, ont aussi des propriétés médicamenteuses.

#### **1.4 Difficultés méthodiques**

Au cours de ce travail, j'ai été confrontée à plusieurs difficultés.

La grande majorité d'ouvrages relatifs à ce thème était en allemand, alors que je devais rédiger le travail en français ; les ouvrages en français étant très restreints. Il n'a également pas été facile d'établir le plan à suivre. Ce n'est qu'après avoir lu maints livres que j'ai fini par pouvoir orienter le travail. Une autre difficulté a été celle de ne pas avoir toute la documentation nécessaire sur place. Il a donc fallu commander des bibliothèques d'autres villes et attendre parfois plusieurs semaines.

La documentation disponible à l'université de la Sarre même était tellement convoitée qu'il n'était pas possible d'emprunter certains livres pour plus de quatre semaines.

Dans la littérature française retrouvée, les livres plus complets remontaient aux années 1800 ; ce qui rendait le travail d'autant plus périlleux qu'il fallait que je m'efforce de trouver une documentation bien plus récente et que je procède à une comparaison de l'ancienne littérature avec la nouvelle, afin de recenser les plantes médicinales dont on fait encore usage de nos jours.

Dans la partie qui va suivre, les noms de certaines plantes sont écrits en caractères gras. Il s'agit là des plantes analysées que vous retrouverez dans le glossaire.

Dans le graphique, certains noms sont marqués d'un \* : ce sont des propositions de noms que j'ai personnellement apportées dans la langue correspondante. De même que lors de l'analyse terminologique, j'ai apporté des propositions de définition aux plantes pour lesquelles je n'en trouvais aucune.

Les formes des cases du graphique et les différentes grosseurs de l'écriture ne sont rien significatives. Les formes des cases sont juste fonction du nombre de données à représenter sur la page, et la grosseur de l'écriture est non seulement fonction de la grosseur de la case, mais aussi de la longueur du nom à y inscrire. Toujours dans le graphique, il existe des cases en dessous desquelles est inscrite la marque « > cf p. ». Cela signifie tout simplement que la représentation graphique de la donnée se trouvant dans cette case continue à la page indiquée. Dans le glossaire, certains noms sont écrits en gras et en même temps en italique. Cela signifie tout simplement que le nom en question fait partie du glossaire.

## 2 Aperçu général sur les plantes

### 2.1 Définition

Les plantes sont comme des êtres humains au même titre que les êtres vivants, mais qui ne peuvent pas se déplacer et qui par conséquent se nourrissent et se reproduisent sur place. Elles sont de forme, de taille et de caractère différents. Ce sont des êtres organisés et vivants privés de la faculté de se mouvoir, puisant dans les milieux où ils sont placés (air, eau, sol) les matières anorganiques nécessaires à l'entretien et à l'accroissement de leurs organes, et se reproduisant au moyen de germes qui naissent soit à leur surface, soit, plus souvent, dans leur intérieur (Antonin Bossu, 1872 ; 1).

Il existe certes des plantes vénéneuses, mais la plupart d'entre elles sont plutôt utiles à l'homme. L'usage que celui-ci en fait varie selon les plantes et les parties. Les unes servent à l'alimentation, les autres à la décoration, les autres encore sont à usage multiple. Certaines encore de part leurs propriétés médicamenteuses servent à redonner la santé à l'homme. Ce sont les plantes médicinales.

Les plantes médicinales sont des plantes jouissant d'une telle qualité thérapeutique qu'elles guérissent les maladies chez l'être humain. Il s'agit là des végétaux à propriétés médicamenteuses, et qu'on emploie dans le but de conserver ou de rétablir la santé de l'homme (Antonin Bossu, 1872 ; 309).

## 2.2 Classification générale des plantes médicinales

On distingue trois catégories de plantes : les acotylédonées, les monocotylédonées et les dicotylédonées. Les plantes médicinales sont soumises à la même classification.

### 2.2.1 Les acotylédonées

Les acotylédonées encore appelés cryptogames ou inembryonnées sont des plantes dépourvues de cotylédon ou embryon. Elles sont constituées juste d'une racine cachée, au moyen de laquelle elles adhèrent au corps sur lequel elles végètent, et d'une tige, voilà ce qui les constitue (Antonin Bossu, 1872 ; 54) ; ce qui les distingue des plantes cotylédonées qui elles possèdent les unes un cotylédon (les monocotylédonées) et les autres deux ou plusieurs cotylédons (les dicotylédonées).

Les acotylédonées n'ont pas de fleurs et parfois pas de feuilles, et leur tige est très développée. Leurs racines leur permettent de rester fixées au sol. Les racines et la tige sont en même temps leurs organes de nutrition et de reproduction.

On distingue deux classes d'acotylédonées :

#### 2.2.1.1 Les acotylédonées amphigènes

Les acotylédonées amphigènes sont des plantes à double origine. Elles croissent d'une part dans l'eau : les **varechs**, **algues**, et d'autre part sur la terre : les **lichens**.

Ce sont des plantes dont la structure est entièrement celluleuse, et qui, n'ayant ni axe ni organes appendiculaires, se présentent sous la forme de filaments